

## Champs en colère

Dans le royaume fertile où on labourait les champs,  
Les agriculteurs de leur labeur, vaillants,  
Se plaignaient ruminant une amère rancune  
Contre vents et marées, leur colère opportune.

Dans ce grand débat, leur douleur éclatait,  
Les cieux semblaient pleurer, les échos répétaient  
Les plaintes des laboureurs, chanteurs de la terre  
Qui se sentaient floués par une affaire austère.

Les bœufs, épuisés, soupiraient sous le joug,  
Représentant ce peuple en émoi, le soc au cou,  
De labeurs harassants d'un fardeau éternel,  
Ils geignaient, révoltés, devant un sort cruel.

Les moutons ébahis bêlaient leur émoi,  
Le berger gouvernant semant le désarroi,  
« Ô politique étrange, bêtèrent-ils tous en rage,  
Que fais-tu de nos champs, de nos verts pâturages ? »

Le loir rusé, observateur aguerri,  
Prenant la parole s'exprima ainsi :  
« Écoutez, ô compères, ces braves paysans  
Qui labourent sans fin, mais n'ont rien en retour.

Ils dénoncent l'État, criant à la trahison,  
Leurs récoltes sont maigres, fruits de leur passion,  
La fiscalité, telle une meute vorace,  
Dévore leur labeur sans aucune grâce.

Pourtant, amis des champs, ne soyez point dupes,  
Les lois et règlements, même s'ils vous troublent,  
Ont pour vocation noble, sous leurs airs sévères,  
De préserver l'équilibre, la nature, la lumière.

Les paysans l'ignorent, pris dans leur tourment,  
Les règles du royaume, tel un ferme serment,  
Protègent la terre mère gardienne du futur,  
Contre la voracité de l'homme trop sûr.

Alors, que soit semée une graine nouvelle,  
Un dialogue ouvert loin des querelles,  
Entre paysans et rois, pour qu'enfin s'éclaire  
L'équilibre parfait, ce trésor si mystère.

L'union des esprits, la force du pacte,  
Sont les outils puissants, leviers qui exaltent,  
Un monde où le labeur et la préservation  
Marchent main dans la main, œuvre de création. »

Ainsi parla le loir rusé et fin orateur,  
Son discours sage, comme un baume rédempteur,  
Résonna dans la prairie, éveillant les consciences,  
Et poussant chacun à cultiver la bienveillance.